

Astobelarra

Le Grand chardon

Bisannuel / Biurtetariko - N°6 Premier semestre 2015 lehen urterdia

Editorial

Un seul livre sortira pour ce printemps : *L'aube des dragonniers*, de Stéphane Boistard (voir page 3). En attendant, nous vous invitons à suivre l'actualité de deux auteurs qui terminent actuellement l'écriture de leur prochain roman.

Et comme toujours, quelques brèves, quelques informations pour mieux connaître l'actualité de notre maison d'édition.

Üdaberrian libürü bat argitaratüko dügü : *L'aube des dragonniers*, Stéphane Boistard-ek idatzia (3. orrian sogin). Anartean eleberrien izkiribatzen ari diren beste bi idazleen berri jakitera kümitatzen zütüegü.

Eta beti bezala, gure argitaletzeko gora beheren hobeki ezagützeko, berri llabür eli bat edirenen dütüzü

Agenda / Bürü lagüna

- Martxuka merkatua (Urrugne) :
Le 24 mai 2015

- Asphodèle (Pau) 29, 30 et 31 Mai
2015

- Oloron (salon du livre) Les 13 et
14 juin 2015

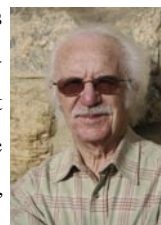
- Parution du livre «L'aube des
dragonniers» mai / juin 2015



Présentation du livre «Natura andere» à Mauléon en décembre 2014

En bref / Llabüki

La découverte puis l'exploitation du gisement de gaz de Lacq et la création de la première ville nouvelle de France,



c'est une chance incomparable dans une vie d'être humain. Et c'est ce que André Cazetien nous raconte dans ce petit livre plein d'enseignements.

Titre : *Mourenx ville nouvelle*
Auteur : André Cazetien
Prix : 4 € (20 pages couleurs)
ISBN : 979-10-90126-17-6

Sommaire / aurkibidea

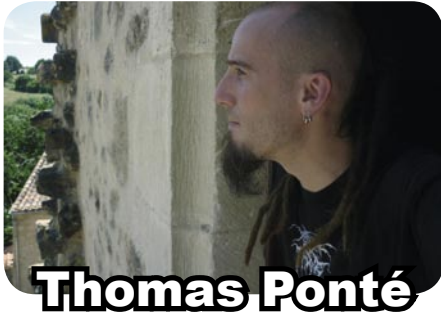
Page 1 : Edito, agenda, sommaire, En bref

Page 2 : Entretien avec Thomas Ponté

Page 3 : Entretien avec Caroline Herrera. Prochaine parution

Page 4 : Actualité; en bref





ASTOBELARRA : Le vent qui vient de la mer a soufflé une information jusqu'en Soule... il paraîtrait que tu aurais écrit un nouveau roman... tu peux nous en parler ?

Thomas PONTÉ : Exactement, le vent n'a pas menti. D'une certaine façon ce deuxième roman (Essences Ordinaires) est assez proche du premier dans le sens où on peut y retrouver des thèmes similaires ; c'est à dire, l'échec, le pathétique, la frustration et les préjugés, mais il s'en éloigne en bien d'autres points. C'est un roman à la première personne, davantage centré sur les réflexions du personnage et on y suit une conscience en mouvement, qui se construit au fil des expériences. On est donc à contre-courant du délitement inexorable à l'oeuvre dans *Les Parties Honteuses*.

Les jeux sur la langue sont plus nombreux et plus riches, je me suis parfois amusé à inventer des expressions ou créer des néologismes, ce qui m'a permis de nourrir le comique de certaines situations ou réflexions.

Est-ce que l'écriture de *Les parties honteuses* t'a appris quelque chose sur l'écriture de roman et est-ce que tu as écrit *Essences ordinaires*, avec plus de facilités ?

Oui, j'ai appris à me libérer de ce

qu'on nous apprend à l'école et à assumer un langage personnel. Etant seul maître à bord lors de l'écriture, les seules limites formelles ont été celles que je me suis imposées. J'ai également appris que l'inspiration ne fait pas tout et qu'il faut travailler dur pour exprimer ce qu'on a en tête. Une autre chose surprenante est que parfois l'histoire nous mène là où ne pensait pas aller, on se retrouve alors piégé par certains événements et il faut s'y adapter pour rester cohérent.

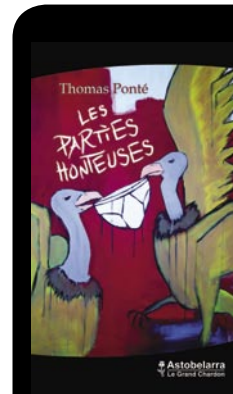
Concernant *Essences Ordinaires*, mis à part la narration à la première personne, qui simplifie beaucoup les choses puisque l'écart entre narrateur et personnage disparaît, ma petite expérience m'a permis de m'émanciper davantage de certaines conventions.

De plus, le concept d'omniscience ayant lui aussi disparu, on peut laisser le personnage voir le monde à sa façon sans intervenir. C'est donc un exercice tout à fait différent, mais j'ai tout de même appréhendé l'écriture avec plus de sérénité.

Tu dis que tu as été piégé par des événements auxquels tu as dû d'adapter... est-ce à dire que tu n'as pas fait de plan précis avant de commencer l'écriture de ce roman ?

Pour *Les Parties Honteuses* j'ai foncé tête baissée sans me poser de question, même si une des dernières scènes avait été écrite avant tout le cheminement qui y amène. Mais à part ça je n'avais aucun plan, il m'a donc fallu raccrocher les wagons pour que ça fonctionne. Ainsi, par souci de cohérence, un personnage a dû y laisser sa peau

alors qu'a priori tel n'était pas son destin. Je m'y suis pris différemment pour *Essences Ordinaires* : avant même de l'avoir commencé je savais qu'il s'articulerait autour de trois parties plus ou moins distinctes, j'ai pu ainsi ordonner mes notes et suivre un schéma plus construit ; quelques "improvisations" ont tout de même été de la fête. Je travaille de la même façon sur mon troisième roman, mais je sais que là aussi, malgré un plan établi, mon histoire ne me laissera pas mener la danse comme je l'entends. Dans la vie comme dans l'écriture, chaque action a une conséquence, et parfois on ne peut pas faire machine arrière!



A lire :

Mon-con-sur-Glissière est une petite ville triste et ennuyeuse où vit Karl, un facteur trentenaire.

Avec ses deux seuls amis, il passe beaucoup de temps à boire. Il déteste son travail, ses collègues, et surtout une vieille femme raciste et acariâtre qu'il lit souvent : Gisèle Grisot.

Un jour, elle lui annonce que sa petite-fille, Cindy, va venir passer quelques temps chez elle. Cette dernière vit dans la galère à deux cents kilomètres de là et veut trouver du travail sur place pour s'éloigner de son compagnon violent, Farid, et mettre la main sur la fortune de sa grand-mère...

Prix : 13 € TTC



Caroline Herrera

ASTOBELARRA : Tu as pratiquement terminé l'écriture de ton nouveau roman... Peux-tu nous en dire quelques mots ?

Caroline Herrera : Oui, j'ai quasiment terminé. L'intrigue se situe toujours aux alentours de Mauléon et on y retrouve quelques-uns des personnages du premier livre, notamment Miren, la jeune psycho-criminologue, son père, et le commandant Thomassen. J'avais envie de continuer avec eux, de les retrouver sur une nouvelle enquête.

C'est important pour toi qu'on retrouve les mêmes personnages ? et est-ce une suite à « Sombre mascarade » ?

Ce n'est pas une suite au premier roman. Les deux peuvent se lire de façon distincte. J'avais déjà l'histoire en tête il y a longtemps. Par contre, j'ai éprouvé le besoin de poursuivre avec ces personnages, cela s'est imposé comme une évidence. Comme des amis que l'on retrouve, qu'on n'a pas envie de quitter... le choix du lieu aussi, l'envie de parler de Mauléon, de cette petite ville tranquille, même si là par nécessité, elle est l'endroit d'événements plus dramatiques.

Est-ce que tu peux dévoiler quelques éléments de ce nouveau roman, histoire de nous mettre l'eau à la bouche ?

Miren rejoint son père qui a monté une association pour adolescents en difficulté non loin de Mauléon. Un de ses amis tourne un reportage sur cette association. Mais alors qu'elle pensait profiter de ce temps là pour faire un point sur sa vie, elle se retrouve confrontée à un meurtre dans son entourage. Et là encore, la quête de la vérité l'amènera bien plus loin qu'elle ne l'aurait imaginé..



A lire :

Sarah Garat revient chez elle après quelques jours d'absence. Mais personne n'est là pour

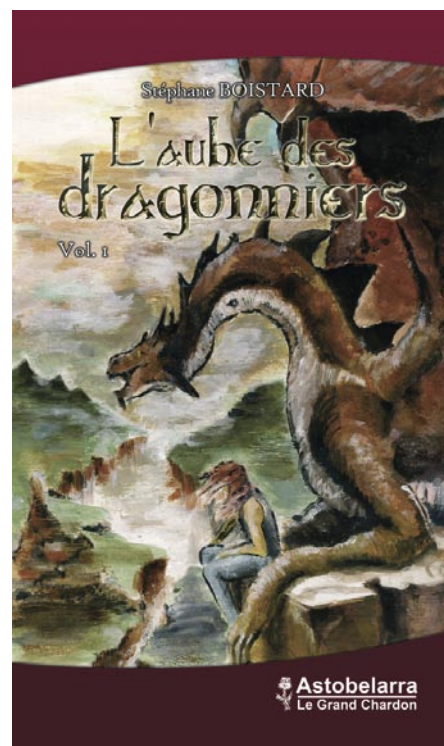
l'accueillir. Son mari et ses deux filles ont disparu.

Où sont-ils ? Que s'est-il passé ? Rongée par l'angoisse, elle va tout tenter pour découvrir ce qui se trame. Et alors que ses certitudes vacillent, que son fils est mis en cause dans cette affaire, elle va se découvrir une alliée inattendue en la personne de Miren, la fille de son mystérieux voisin.

Dans cette quête de vérité, toutes deux devront affronter leur passé, au cœur de ce Pays basque sauvage et envoûtant.

Prix : 14 € TTC

Bientôt / Iaster



La montagne garde un secret extraordinaire. Un pacte ancien qui unissait les dragons et les humains.

Aujourd'hui, les dragons ont disparu. Mais Romain, dernier dragonnier, est dépositaire de ces vieilles lignées.

Dans le sud de la France, au cœur des montagnes pyrénéennes, il tente de recruter de nouveaux compagnons, dont la fragile Marie Judith. L'adolescente devra alors faire des choix et des sacrifices pour le bien de tous, d'autant que les pouvoirs hors du commun du dragonnier intéressent l'armée...

L'aube des dragonniers
Auteur : Stéphane Boistard
Dessin : Andrea Ferrando
Parution : mai / juin 2015
Prix 14 €

Actualité / Oraialdia

A propos des abeilles



Voilà quelques mois que Xabi, Maxime et Sandra ont commencé leur travail dans le cadre du service civique. L'objectif étant de faire un travail de recherche à l'image de ce qu'avaient fait Allande Etxart et Alain Borda à propos des pommes de Soule. Cette fois-ci il s'agit d'abeilles. En voilà un sujet sensible, d'actualité et qui ne manque pas de piquant. Qu'est-ce que représente l'abeille

dans notre culture ? Comment les apiculteurs et passionnés d'abeille entendent-ils aujourd'hui le lien que nous avons avec cet insecte incroyable. Quelles sont les difficultés du métier, quels types de menaces pèsent sur l'abeille ? Les questions, les thèmes et les problématiques ne manquent pas.

Accompagnés par Aline Condoire, une photographe de talent, et quelques bénévoles de l'association, Xabi, Sandra et Maxime écumant la Soule, microphone et stylo en main, afin de recueillir le témoignage de celles et ceux qui vivent avec les abeilles.

Si vous avez des photographies, des vieux outils que nous pourrions prendre en photo, des témoignages à ce sujet, une chanson, une vieille anecdote, n'hésitez pas à nous contacter sur internet : astobelarra@gmail.com ou appeler au 05 59 28 32 81

En attendant, rendez-vous en juin pour découvrir les premiers résultats de ce travail.

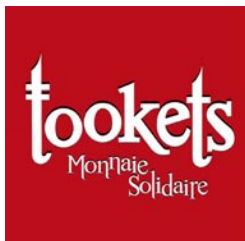
Nouveau présentoir



Nous avons un nouveau présentoir au magasin de jouets Irrintzina chez Etchart près d'Intermarché à Chéraute. Vous pourrez retrouver là, l'ensemble de nos livres.

En bref / Llabürki

Depuis un an maintenant, Les Éditions Astobelarra - Le Grand Chardon sont bénéficiaires de Tookets. De quoi s'agit-il ? C'est tout bonnement un système de mécénat participatif : au lieu de toujours donner ses subventions aux mêmes associations chaque année, une entreprise choisit de distribuer via un programme spécifique des «points de fidélité» (les fameux Tookets) à ses clients, partenaires, fournisseurs, etc. Ces Tookets sont cumulés dans une cagnotte que le client peut ensuite distribuer à l'association de son choix (inscrite dans le pro-



gramme). Ensuite, l'association bénéficiaire peut transformer ces Tookets en euros afin de financer ses propres projets. Pour résumer : Tookets est un système de «monnaie solidaire» qui ne vous coûte

rien et qui est destiné à aider les associations de votre territoire. Si vous recevez des Tookets (via les programmes de la Tookets.Coop ou du Crédit Agricole Mutuel Pyrénées Gascogne, n'hésitez pas à les distribuer à Astobelarra. Nous les emploierons à la publication d'auteurs et de livres de plus en plus incroyables !

Ours / Hartza



Astobelarra Le Grand Chardon

Bureau :

Président : Marjorie Vandevenne

Trésorière : Sarah Hutter

Secrétaire : Etienne H. Boyer

Directeur de la publication :

Marjorie Vandevenne

Coordinateur d'édition :

Laurent Caudine

Contacts :

Boutique : www.astobelarra.com (~.fr)

Blog : astobelarra.over-blog.com

E-mail : contact@astobelarra.fr

Téléphone : 05.59.28.32.81

Portable EHB : 06.95.08.53.40

Adresse : BP 66, centre Multiservices
64130 Mauléon-Licharre

Mentions légales :

SIRET : 529 826 083 00014

APE : 5811Z - Édition de livres